

IX. Pierre DESSALES (1785-1856).

Neveu de Mme d'EIMAR, née Madeleine d'ALBIS de GISSAC, sa mère, Élisabeth, dite «*Manon*» d'ALBIS de GISSAC épousa Pierre-François, Régis DESSALES, avocat, membre du Conseil souverain de la Martinique, juge au Tribunal d'appel de la Martinique. Leur fils Pierre fut envoyé en métropole dans sa famille maternelle et notamment chez son «*Oncle et sa Tante EIMAR*» en 1806. Colon installé sur l'*Habitation Nouvelle Cité* héritée de ses parents à la Martinique, il y passa le plus clair de sa vie puis, vint l'achever chez une de ses filles à Paris en 1857. Il refit le voyage de la métropole pour visiter sa parenté en 1838-39 et revint donc à Marvejols, en compagnie de sa femme et de ses plus jeunes enfants et, surtout, de son nègre, Nicaise, esclave qu'il avait affranchi et qu'il garda très longtemps auprès de lui. Son «*Journal d'un colon à la Martinique*» (paru en 1983-85, à l'initiative de son descendant, le Docteur Henri MARTIN de FRÉMONT), parle de l'accueil des fils de Jacques-Dominique, Marie et Madeleine d'EIMAR (Camille, Albon, Xavier) et aussi de son second séjour au *Lignon*, à Marvejols, au château du *Bousquet*, près Laguiole en Aveyron, chez sa cousine germaine, la marquise de ROQUEFEUIL, Victorine, sœur d'Augustin d'EIMAR de JABRUN (1778-1856). Une belle et suggestive évocation de la vie en Aubrac rend ce journal passionnant à lire et instructif.

Outre ce journal en quatre tomes (non contenus dans cet inventaire), il convient de le compléter par la correspondance suivante:

1804-1856 : Importante correspondance de 102 lettres écrites de la main de Pierre DESSALES à son oncle et sa tante EIMAR à Marvejols, puis à son cousin germain Augustin d'EIMAR de JABRUN, appelé alors «*EIMAR fils aîné*», alors que sa sœur Henriette d'EIMAR de JABRUN est appelée «*Eimaroune*», surnom familial qui lui reste bien après son mariage avec son cousin germain, Adam BONNET de PAILLERETS.

Six brouillons de lettres d'Augustin en réponse figurent également au dossier.

Deux lettres de Mme DESSALES mère à sa sœur Mme d'EIMAR sont comprises dans cette correspondance.

Enfin, les dernières lettres comportent plusieurs lettres des filles de Pierre DESSALES, Mmes de CACQUERAY-VALMENIER et CLÉRET de LANGAVANT à leur oncle-cousin, Augustin d'EIMAR de JABRUN.